

Transcription du reportage de *France bleu* du 26 août 2016, réalisé par Thomas Nougailon et Christophe Tourné et intitulé « **À Auxonne, les petits commerçants font de la résistance** »

Partie écrite

« **À Auxonne, les petits commerçants font de la résistance** »

Par *Thomas Nougailon et Christophe Tourné, France Bleu Bourgogne*

Vendredi 26 août 2016 à 10:42

[Photo d'un magasin Leclerc avec la légende ci-dessous]

L'enseigne de la Grande Distribution est montrée du doigt par la CNIL © Radio France – Stéphane Milhomme

Il y a un peu plus de 8 mois, Leclerc ouvrait un magasin à Auxonne (Côte d'Or). Une arrivée alors redoutée par les commerçants de la ville. À tort ou à raison ? France Bleu est allé le vérifier.

L'ouverture d'un nouveau magasin Leclerc n'est pas passée inaperçue à Auxonne. La nouvelle surface de **3.500 mètres carré** est installée route de Dole à la sortie de la ville. Elle a créé un peu plus de **90 emplois**. Mais avec déjà Intermarché, Casino, Lidl et Netto, ce Leclerc est la **cinquième grande surface** dans cette petite ville de presque 8.000 habitants ! D'où peut-être les réticences de la **Commission nationale d'aménagement commercial** qui a longtemps retoqué ce projet vieux de dix ans.

Il était aussi largement contesté à l'époque par l'**Union commerciale** de la ville, très inquiète de l'arrivée de ce nouvel hyper contre lequel elle a déposé de nombreux recours.

Qu'en est-il aujourd'hui de cette concurrence ?

L'impact sur les commerces d'Auxonne est variable selon le secteur d'activité, explique Fabienne Moreau. Elle tient une épicerie rue Antoine Masson et préside l'Union commerciale (qui représente 38 commerçants sur les 90 présents dans le centre d'Auxonne) :

"En tant que commerçante moi même, je n'ai pas ressenti l'impact du Leclerc mais je sais que ce n'est pas le cas de tous les commerces. Je pense surtout au niveau des chaussures, de l'électroménager, toutes les choses qui sortent de l'alimentaire. Mes clients vont déjà en grande surface pour faire leurs courses. Chez moi, ils viennent pour se dépanner. C'est complètement différent. En revanche, tout ce qui est hors alimentations, ils ont plus ressenti cette nouvelle concurrence. Cela m'a moins gêné que l'ouverture des magasins le dimanche où là j'ai perdu 70% de mon chiffre d'affaires sur cette journée alors que le Leclerc n'est pas ouvert le dimanche !"

Si Auxonne compte quasiment **8.000 habitants**, avec les communes de Pontailleur-sur-Saône, Saint-Jean de Losne ou encore Dole, qui sont dans la zone de chalandise, c'est beaucoup plus puisque ça représente entre **25.000 et 30.000 consommateurs potentiels**.

Ouverture du dimanche, horaires modifiés, les grandes enseignes de la ville semblent se livrer **une guerre sans merci** pour se chiper des clients. Avec parfois des dommages collatéraux pour certains commerces du centre-ville. Les commerces de bouche par exemple qui disent avoir perdu 70% de leur chiffre d'affaire ce jour là ».

Transcription écrite de la déclaration sonore de Fabienne Moreau :

"En tant que commerçante moi même, j'ai pas ressenti l'impact du Leclerc mais je sais que c'est pas le cas de tous les commerces. Je pense surtout au niveau des chaussures, de l'électroménager, toutes les choses qui sortent de l'alimentaire, en fait. Parce que moi mes clients vont déjà en grande surface faire leurs courses. Chez moi, ils viennent se dépanner pour l'alimentaire. C'est complètement différent. Mais tout ce qui est hors alimentation, eux, ils ont plus ressenti. Moi c'est vrai qu'il m'a pas gêné dans mon travail, contrairement à

l'ouverture des magasins le dimanche où là, j'ai perdu 70% de mon chiffre d'affaires le dimanche. Donc, là pour moi, y'a eu un plus mauvais impact de l'ouverture le dimanche alors que le Leclerc n'est pas ouvert le dimanche."

Transcription écrite du reportage sonore de Thomas Nougailon

Une boucherie, 4 ou 5 boulangeries, à Auxonne, le commerce de centre-ville semble encore dynamique, pourtant, pour Jérémy Vautrin, boucher-charcutier-traiteur, l'ouverture du Leclerc, c'est sûr, est un nouveau coup dur pour le centre-ville : **« on constate qu'il ya moins de monde au centre-ville. Ça, c'est sûr et certain, ça exporte un petit peu la clientèle, et une fois que les gens ont dépensé 100 euros là-bas, ils vont pas revenir en ville pour redépenser 100 euros»**. Fabienne Moreau tient une épicerie rue Antoine Masson, la rue commerçante d'Auxonne, mais en tant que présidente de l'Union commerciale, elle a eu des remontées négatives de certains de ses adhérents : **« Je pense surtout au niveau des chaussures, de l'électro-ménager, tout ce qui est hors alimentation. Oui, eux, ils ont plus ressenti»**. Du côté de la mairie d'Auxonne, Nathalie Roussel, adjointe aux affaires économiques trouve malgré tout que l'animosité du côté des commerçants du centre-ville est bien retombée: **« Ça s'est bien calmé et puis, je pense que c'est plutôt les hypermarchés, oui, qui se font la guerre. C'est plus eux qui ont dû avoir une baisse de leur chiffre d'affaires, que les commerces de centre-ville. »**

Horaires modifiés, ouverture du dimanche, les grandes enseignes de la ville d'Auxonne semblent en effet se livrer une guerre sans merci avec parfois des dommages collatéraux pour les commerçants du centre-ville qui, par exemple, disent avoir perdu 70% de leur clientèle le dimanche matin. Mais là, le Leclerc n'y est pour rien, on ne peut pas l'accuser parce-que c'est le seul supermarché d'Auxonne à être fermé ce jour-là. »

**DOCUMENT CHANTECLER
SEPTEMBRE 2016**